



LES EMPÊCHEURS DE TOR~~X~~ÉR EN ROND TUR

BULLETIN N° 23
Janvier 2018
ISSN 1774-6892

L'ABOLITION PORTERA TON NOM MERCI, JEAN-PIERRE



Photo Jean-Marc Montegnies/Animaux en péril

CRAC Europe Comité Radicalement Anti Corrida pour la protection de l'enfance

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, 17 FÉVRIER 2018, PARIS



COMITÉ RADICALEMENT ANTI CORRIDA
Europe
pour la protection de l'enfance
BP 10244 30105 ALÈS CEDEX
06 09 21 02 31
www.anticorrída.com
craceurope@gmail.com



Alès, le 12 janvier 2018

CRAC Europe
pour la protection de l'enfance

Invitation à l'assemblée générale à Paris
17 février 2018
suivie d'une
assemblée générale extraordinaire

Bonjour à tous,

Après le décès de Jean-Pierre Garrigues, il revient aux membres du CA restants d'organiser l'assemblée générale annuelle. Il se trouve que Jean-Pierre arrivait au bout de son mandat de trois ans et qu'il aurait fallu de toute façon élire un nouveau président pour la même durée. Didier Bonnet, président par intérim, élu en 2017 trésorier pour trois années, soumettra au conseil d'administration sa candidature à la présidence du CRAC Europe. Jean-Luc Bernard est candidat à l'élection au conseil d'administration (brigue le poste de président), ainsi que Rosy Gonzalez (pour le poste de trésorière). D'autres candidatures sont recevables d'ici à l'AG et jusqu'au jour même de l'AG.

Parmi les membres du conseil d'administration élus en 2017, Luce Lapin, vice-présidente, et Elsa Strasser, secrétaire nationale, conservent leur poste pour deux années supplémentaires.

L'assemblée générale se réunira samedi 17 février,
de 14 h 30 précises à 17 h 30 heures, à Paris 11^e, à l'AGECA,
177, rue de Charonne. (M^o Alexandre Dumas).

Elle sera suivie d'une AGE extraordinaire de 17 h 30 à 18 heures, même lieu,
afin de faire valider la nouvelle adresse du CRAC Europe à Strasbourg et faire signer les statuts
par le président ou la présidente et par Luce Lapin, vice-présidente.

Ordre du jour

1. Émargement et comptage des procurations
2. Vote pour élire un président de séance et une secrétaire de séance
3. Présentation des activités 2017
4. Vote pour le bilan des activités 2017
5. Présentation du bilan financier 2017
6. Vote pour le bilan financier 2017
7. Présentation des candidats pour le conseil d'administration
8. Vote pour les candidats au conseil d'administration
9. Vote au sein du conseil d'administration pour élire le bureau

Si vous ne pouvez pas être présents, vous pouvez envoyer une procuration. Leur nombre n'est pas limité. Important : pourront voter les adhérents à jour de leur cotisation au 17 février 2018. Notez que les adhésions/réadhésions pourront être prises sur place une demi-heure avant l'ouverture de l'assemblée générale, mais il est préférable d'envoyer votre cotisation dès à présent afin de ne pas retarder le début de l'AG. Vous pouvez déléguer votre vote à une personne de votre choix présente à l'AG et à jour de cotisation (cf. procuration). Par ailleurs, vous pouvez présenter votre candidature pour être membre du conseil d'administration. Merci de nous l'envoyer au plus vite.

En espérant vous y retrouver, cordialement dans la lutte,

Didier Bonnet
Président par intérim

PROCURATION À DÉCOUPER

Assemblée générale du CRAC Europe, Paris, 17 février 2018

Je, soussigné(e) :

NOM : Prénom :

ne pourrai pas me rendre à l'assemblée générale, mais souhaite **donner procuration pour l'ensemble des votes à (une seule croix dans le tableau!) :**

- un membre du conseil d'administration présent :
 - Didier Bonnet
 - Luce Lapin
 - Elsa Strasser
- Un(e) adhérent(e) de mon choix (à jour de cotisation le jour du vote) :

.....

Les procurations seront distribuées le jour de l'assemblée générale.

Lu et approuvé
SIGNATURE

À RENVoyer À L'ADRESSE DU CRAC EUROPE – MERCI!
CRAC EUROPE, BP 10244, 30105 ALÈS CEDEX



14 juillet 2017

Saintes-Maries-de-la-Mer Sa dernière manif

Extrait du compte rendu d'Elsa Strasser :
« Les Saintes, on l'a fait ! »

« Vers 16 h 30 nous arrivons au niveau du bord de mer, en plein centre, devant bars et restaurants. Nous sommes bloqués par un barrage des forces de l'ordre. Notre limite est ici, à 250 mètres des arènes, nous n'irons pas plus loin. Le camion sono est immobilisé.

Didier Bonnet et Jean-Pierre Garrigues prennent la parole en abordant les différents sujets d'actualité. Des touristes quittent la plage et viennent écouter. Des militants continuent la distribution de tracts, et là l'accueil des touristes est beaucoup plus chaleureux. Malgré un état de santé difficile, Jean-Pierre Garrigues a tenu son rôle, celui de super leader charismatique qu'il est depuis des années, sous une chaleur suffocante. Les militants en ont été émus et touchés.

BASTA CORRIDA ! »

ELSA STRASSER

DONS ET LEGS

Soutenez nos actions !

Le CRAC Europe pour la protection de l'enfance ne touche aucune subvention publique. Ses sources de financement, dont le détail est donné aux adhérents lors de chaque assemblée générale annuelle, sont les suivantes : adhésions, dons, ventes sur la boutique du site et sur les stands, aides financières éventuelles venant d'autres associations impliquées dans la protection animale. Important : le CRAC Europe relève de la loi de 1908, ce qui lui permet également de bénéficier de legs ou d'assurances vie, tout comme une association reconnue d'utilité publique.

Par exemple, Pierre Plèche, fidèle adhérent, a prévu un legs pour le CRAC Europe : « Pour prolonger l'action militante menée de votre vivant contre l'ignoble corrida, vous pouvez, même si vous avez des enfants, léguer par testament une partie de votre patrimoine au CRAC Europe. Vous pouvez également désigner l'association comme bénéficiaire de votre assurance-vie. Pour plus de précisions, voyez votre notaire ou contactez le trésorier du CRAC Europe. Rappel : vous pouvez à tout moment annuler ou refaire votre testament. C'est le dernier en date qui compte. » Merci infiniment à Pierre et merci à vous !

Grâce aux sommes touchées, le CRAC Europe fait face à l'ensemble de ses dépenses au service de la cause pour laquelle il se bat : manifestations, happenings, stands, frais juridiques, tracts, banderoles, etc. Rappelons que l'équipe du CRAC Europe – délégués et membres du conseil d'administration – est constituée exclusivement de bénévoles.

Toutes les actions menées contribuent à combattre la tauromachie, qui recule sur tous les fronts. Pour ne citer que les avancées les plus significatives, le nombre croissant de corridas annulées faute de pouvoir sécuriser leur tenue, l'effondrement financier pour les organisateurs de spectacles de torture dont nous rendons le maintien de plus en plus coûteux, la désaffection des spectateurs qui ne supportent plus notre présence quasi systématique entraînant des mesures de sécurité policière démesurées, la dénonciation des fraudes fiscales auprès des services de l'État, l'information de plus en plus large auprès du grand public de l'horreur des sévices tauromachiques, l'annulation par le Conseil d'État de l'inscription de la corrida au PCI, patrimoine culturel immatériel, la formation de plusieurs dizaines de chargés de mission qui vont au contact des députés et sénateurs,

ce qui permet un soutien grandissant aux propositions de loi visant à affaiblir ou à abolir les corridas.

Concernant les frais juridiques, il est important de souligner que le CRAC Europe a plusieurs procédures en cours, certaines en défense, mais la plupart en attaque contre différents agissements de la tauromachie : contestation de la légalité des écoles taurines, recours contre des référés abusifs, soutien juridique de militants...

Les adhésions et dons au CRAC Europe donnent droit à une réduction de votre impôt sur le revenu. Cette réduction est actuellement de 66 % du montant de votre don (sur ce point, voyez la notice accompagnant chaque année l'imprimé de déclaration des revenus, au chapitre « réduction d'impôts »). Tous les adhérents et donateurs reçoivent dans les premiers mois de l'année leur reçu CERFA de manière automatique pour l'année écoulée.

Nous devons poursuivre et intensifier notre lutte. Merci par avance pour votre soutien financier en adhérant, ré-adhérant ou faisant un don au CRAC Europe.

Vous pouvez le faire en ligne ici : www.anticorrída.com/don-adhesion

JEAN-PIERRE GARRIGUES

6 janvier 1964-19 novembre 2017

L'homme qui ne lâchait rien

En 2002, Jean-Pierre avait repris, avec Thierry Hély, le CRAC, Comité Radicalement Anticorrída pour la protection de l'enfance (loi 1901) — anciennement Comité Réformiste Anti Corrida —, fondé par Jacques Dary et † Aymé Tardieu en 1991. En novembre 2007 est fondé le CRAC Europe pour la protection de l'enfance (loi 1908), sans Jean-Pierre Garrigues, absent durant une courte période, mais suite à la décision prise à l'AG 2007 du CRAC, sous sa présidence. Été 2008, Jean-Pierre est élu co-vice-président, avec Michèle Breut, du CRAC Europe, sous la présidence d'Hélène Vaquier. Enfin, pour achever cette courte mais nécessaire chronologie, il en devient le président en janvier 2014.

Efficacité, compétence, charisme — surtout pas gourou, comme certains, malintentionnés, ont tenté de le faire croire

—, notre président est certes irremplaçable. Nous ne chercherons donc surtout pas à le copier, à l'égaliser, ce serait peine perdue, et pour le moins indécent... Mais tout simplement à continuer cette voie, ouverte par lui il y a une quinzaine d'années, en respectant le plus possible l'esprit dans lequel s'effectuait, sans relâche, son travail, afin d'empêcher définitivement les barbares de « torturer en rond » de paisibles herbivores.

« On ne lâche rien ! » On aurait pu croire que cette expression avait été inventée par lui tellement c'était devenu



Photo D.R.

sa devise, ainsi que celle reprise par ses très très nombreux admirateurs, adhérents, militants, sympathisants, donateurs... et amis.

Le meilleur hommage que l'on puisse offrir à Jean-Pierre, notre « JP », c'est de continuer, ensemble, la lutte, jusqu'à... L'ABOLITION !

Didier Bonnet, président par intérim et trésorier
Luce Lapin, vice-présidente
Elsa Strasser, secrétaire nationale

Chapeau bas

Adieu, cher Jean-Pierre, valeureux combattant de cette lutte épuisante ! Ce fut une grande chance pour moi de te rencontrer le 4 avril 2003 à la première manifestation contre les futures corridas de Fenouillet, une grande chance aussi pour nous, l'ancienne équipe du CRAC, puis du CRAC Europe, nous avons vu quelle belle âme t'habitait. Ta ferme détermination, ton efficacité intelligente, ton énergie faisaient émerger le meilleur de nous-mêmes. Pendant dix ans, nous avons eu le plaisir de travailler à tes côtés avec enthousiasme, nous t'avons vu argumenter souvent seul sur les plateaux téléés, ne pas te démonter et faire avancer le débat en faveur de la lutte, même si celui-

ci était souvent biaisé. Tu as fait énormément progresser la cause, tu as fédéré de nombreuses bonnes volontés, tu avais aussi ce talent. Nous te disions souvent que lorsque la corrida serait abolie tu mériterais d'avoir ta statue quelque part. Hélas, la corrida est toujours là, et toi, non. Je suis sûre que si ce beau jour arrive enfin, nous nous débrouillerons pour te faire passer à la postérité d'une manière ou d'une autre. Merci, Jean-Pierre ! Et chapeau bas !

HÉLÈNE VAQUIER
Présidente du CRAC Europe de 2008 à 2013

Adresses postales et adresses e-mails

► Prévenez-nous de votre nouvelle adresse postale. De même, si vous changez d'adresse mail ou si vous n'en possédez pas et venez d'en acquérir une, pensez à nous en informer. Les frais de timbres sont encore beaucoup trop importants. Nous préférons consacrer l'argent des adhérents à des actions percutantes !

► L'objectif du CRAC Europe est l'abolition de la corrida. Nous sommes également opposés à toutes sortes de maltraitements envers les animaux, à leur instrumentalisation cruelle et dégradante à des fins ludiques ou de loisirs, et contre tout spectacle qui nie les conditions de vie naturelles auxquelles tout animal a droit.

LETTRE DE MME GARRIGUES

A tous, à toutes, Merci !

Pour votre soutien, votre accompagnement, votre présence lors de l'ultime adieu à Jean-Pierre.

A ceux, à celles qui de près ou de loin lui ont témoigné tout au long de sa maladie affection et bienveillance, merci !

Ne pouvant pas répondre à chacun, à chacune d'entre vous, je tiens à vous exprimer ici ma gratitude.

Vos messages pleins d'émotion et d'empathie nous ont profondément touchés. Mon mari fut heureux, en les lisant, de se savoir si entouré.

Sans vous il n'aurait pas eu ni la force ni le courage de lutter depuis si longtemps contre ce « crime impuni » qu'est la corrida. La lutte continue, le CRAC aussi. Par votre fidélité cette brèche que vous avez ouverte mènera à l'abolition quand bien même le chemin est abrupt et douloureux.

Et je voudrais remercier Didier Bonnet pour sa loyauté sans faille, ami fidèle qui a bien voulu accepter cette responsabilité. Je ne saurais comment lui dire cette reconnaissance en moi pour avoir offert cette ultime joie à Jean-Pierre. Que ce pourquoi il avait tant lutté, cet engagement si fort, voire parfois désespéré, vivrait après lui.

Merci à Gérard et Linda pour leur gentillesse et pour les plats cétogènes si délicieux. Merci à Sylvie toujours disponible. Merci à Jean-Luc, de la part de nos animaux, qu'il prenait en charge lors de nos voyages.

Jean-Pierre est parti mais les taureaux en danger de mort restent !

Merci encore, et encore.

Coloma

HENRY-JEAN SERVAT, coprésident d'honneur

Le ciel du Gard ensoleillé

Si je ne me rappelle pas avec la plus grande des précisions quand et comment j'ai rencontré Jean-Pierre Garrigues et parlé avec lui pour la première fois, je me souviens parfaitement de plusieurs rencontres d'importance avec lui qui m'ont donné des ailes et de la rage.

Lors d'une manifestation anticorrída, d'abord. À Paris, devant le ministère de la Culture. Avant d'y entrer ensemble. Le membre du cabinet qui nous reçut nous promit que la ministre, Aurélie Filippetti, ferait évoluer les choses. Elle n'en fit rien, ce qui mit (et mettait) Jean-Pierre en rage. C'est à ce moment, au sortir de cette réunion où, parmi d'autres, nous fûmes allégrement baladés, qu'il me proposa la présidence d'honneur. Pour avancer tête haute, ne jamais céder un pouce de terrain. J'en fus honoré et je me suis employé à l'aider comme je l'ai pu. Et plus encore.

Je me souviens aussi de Jean-Pierre lors de plusieurs débats télévisés animés où nous bataillions de concert contre des gaillards aimant la torture d'herbivores en public et, même, vivant de cette horreur et en tirant profit. Ce combat-là fut rude, nous attirant

beaucoup d'inimitiés, voire d'insultes et de haines. Je me souviens plus particulièrement d'un jour où, sur le plateau d'Yves Calvi, dans l'émission « C dans l'air », Jean-Pierre, assis à côté de moi, sortit de longs cartons de grandes photos atroces, clichés immondes d'agonies sanguinolentes de malheureux taureaux crachant leur sang et leur vie. Avec des pudeurs de jouvencelle, les admirateurs de corridas dans le studio montèrent sur leurs grands chevaux, si j'ose dire, et tempêtèrent, en avançant que le débat s'en trouvait biaisé et qu'il convenait de cacher ces documents que personne ne saurait voir. Face à de tels déferlements de mauvaise foi et de méchanceté hargneuse, je m'énervais, m'indignais et m'enflammiais mais Jean-Pierre, lui, restait de glace. Maître de lui, précis, documenté, sérieux, clair et net, efficace, il montrait, démontrait, commentait, argumentait. Il n'y avait plus, après lui, de discussion contradictoire possible. Les preuves étaient là, visibles, évidentes, étalées, confondantes, donnant à la fois envie de vomir et de rester coi.

Engagé dans la lutte anticorrída, j'étais effaré de voir s'étripier entre elles les principales associations de lutte contre la corrida.

En ces affrontements, beaucoup d'énergie se dilapidait pour rien, alors que seul le combat pour l'abolition aurait dû mobiliser tous les militants. J'ai demandé à Jean-Pierre, quels que pouvaient être les griefs de part et d'autre, de les faire taire dans l'intérêt d'une lutte commune. Il le comprit et il accepta de gommer les rancœurs et d'oublier les rancunes. Le ciel du Gard en fut plus ensoleillé. Garrigues, dont j'admiraais l'art de tout comprendre vite, me laisse l'image d'un homme de rigueur et d'idéal, de dignité et d'humanisme. J'ai respecté, chez lui plus que chez n'importe quel autre responsable d'associations, le refus des faux-fuyants et le choix de ne pas, de ne jamais composer.

Fidèle à une certaine idée de l'homme qui le faisait constamment et aller de l'avant et prendre de la hauteur, Jean-Pierre fait partie de ces êtres humains que je suis fier d'avoir rencontrés et qui m'ont appris, pour défendre les êtres vivants, le sens du bien, de l'intransigeance, de la morale et surtout de l'honneur.

Avec reconnaissance et amitié,

HENRY-JEAN SERVAT

Ils l'ont connu et apprécié

À ses côtés depuis 2001, je ne peux m'empêcher d'évoquer certains moments qui m'ont particulièrement marqué. En 2001, sur 80 enseignants, il fut le seul à s'opposer avec une énergie incroyable au prosélytisme taurin dans son propre lycée. Sur place, à force d'opiniâtreté, il avait réussi l'exploit de faire annuler le cours de taumachie qui se préparait. Tout penauds et furieux, les aficionados repartirent la queue entre les jambes... Le monde taurin était en ébullition et hurlait à la censure ! En échange, un contre-débat avec la diffusion du film anticorrída *Juste pour le plaisir* [de Th. Hély, NDLR] fut organisé dans son lycée en présence d'une délégation de la FLAC. Mission accomplie ! Autre événement majeur : en 2004, pour la première fois en France, une campagne d'affichage de 4 m x 3 fut lancée simultanément dans six villes taurines. Un beau matin, à leur grande stupeur, les taurins virent fleurir des panneaux au visuel percutant. Du jamais vu ! L'impact médiatique a été considérable. Ce fut très difficile et il fallut ruser dans tous les sens. Là aussi, Jean-Pierre fit preuve d'une grande ténacité ! Il avait cette particularité rare : il était très à l'aise dans tous les domaines. Aussi bien dans les prétoires, lors de conférences, sur le terrain, avec les militants, que parmi des députés de tous horizons. Avec, toujours, un discours net, précis, et sans langue de bois. Son éclectisme et son don d'adaptation étaient sidérants. Et je ne parle pas de tout ce qui s'est ensuivi en grande partie grâce à lui.

Je pense que le meilleur hommage que l'on pourrait lui rendre est celui-ci : chaque fois que nous obtiendrons une victoire ou un résultat positif pour notre cause, nous les lui dédierons.

THIERRY HÉLY
Président de la Fédération des luttes pour l'abolition des corridas

Jean-Pierre, aujourd'hui nous devons dépasser notre douleur, nous nous devons d'être à la hauteur du courage exemplaire dont tu as toujours fait preuve. Portés par ton talent de leader charismatique qui sait fédérer tous les citoyens, les militants à la cause de l'anticorrída, nous étions ensemble regroupés derrière toi. Jean-Pierre, tu vas nous manquer... Mais lors des manifestations ou de toutes autres actions militantes, tu seras toujours présent pour nous. Nous ne te trahisons pas, personne ne doit trahir ce que tu as édifié pour faire avancer cette cause sans te ménager et avec tant de force, de pugnacité, de fougue et de cran. Il restera de toi ce que les taureaux ont aujourd'hui perdu avec leur plus ardent défenseur. Il restera à jamais ce que tu as semé. Désormais, une équipe continuera

Une famille de cœur

On a parfois le grand bonheur de rencontrer des êtres exceptionnels dans notre vie, mais on a aussi une peine immense lorsqu'on les perd, alors ils restent dans nos mémoires et surtout dans nos cœurs.

Jean-Pierre, quelle chance chacun de nous a eue de te rencontrer, toi qui étais un homme d'une grande valeur, d'une grande générosité, autant envers les êtres humains qu'envers les animaux, tout en respectant cette terre nourricière sur laquelle nous habitons.

Tu étais un très grand précurseur, Jean-Pierre, et un très grand professeur, te battant sans relâche contre toutes les formes d'injustices. Aujourd'hui encore, ce que tu nous as appris, ce que tu nous as donné, ce sont autant de petits cadeaux qui nous font avancer.

Tu nous as ouvert la voie pour contrer ces êtres, d'une grande perversité, dans les arènes, qui, au nom de l'argent, s'acharnent sur des herbivores jusqu'à la mort. Pour certains, afin d'y voir couler le sang dans des spectacles à ciel ouvert en y traînant des enfants. Pour d'autres, afin de pervertir un public en délire. Le pire pour nous, dans l'être dit « humain », celui qui prend plaisir à torturer.

Pour toi, l'être humain pouvait changer, pour toi, et c'est ce qui fut important pour moi dans notre rencontre, il suffisait qu'une seule personne entende nos messages et ne participe plus à ces actes cruels pour que cette énergie utilisée soit une énergie qui ouvre les consciences. Aucune haine ne te nourrissait, seul ton cœur nourrissait sans cesse ta détermination. Ton départ a laissé une plaie en chacun de nous. Aujourd'hui, nous pensons aussi très fort à ton épouse, car derrière un grand homme il y a souvent une très grande dame.

À toi, mon ami, toi qui nous as tant donné, toi qui as toujours été là pour nous guider, tu seras toujours à nos côtés, tu seras toujours dans nos cœurs, tu seras toujours dans chacun de nos pas.

À toi qui étais de notre famille, Jean-Pierre, celle du cœur, celle de cette lutte qui est si longue et semée de tant d'embûches, tu nous as appris à ne rien lâcher. Nous ne lâcherons rien. Nous avons tellement mal aujourd'hui de ton départ qu'il n'y a pas de mots assez forts pour exprimer à quel point tu vas nous manquer, à quel point tu vas me manquer, à quel point tu nous manques déjà. Au nom de ceux, nombreux, qui n'ont pu venir à Alès, au nom des militants anticorrída nous souhaitons tous que, sur l'autre chemin que tu as emprunté, tu nous reviennes un jour sous une autre enveloppe. De toute façon, nous nous retrouverons, ici où ailleurs. Et un jour, Jean-Pierre, l'abolition portera ton nom.

CAROLE SALDAIN

Délégue du CRAC Europe des Landes et des Pyrénées-Atlantiques

de poursuivre ta voie, celle que tu as tracée pour atteindre le but de ta vie, de ta lutte : l'abolition. Personne ne lâchera rien, sois-en certain. Nous l'aurons, cette abolition, et elle portera ton nom. Nous l'aurons pour les taureaux pour lesquels tu as tout donné. Tu seras toujours présent, près de nous dans nos pensées et dans nos cœurs. Merci pour ton humanité. Nous ne t'oublierons pas, tu seras toujours là.

CATHY MARTINEZ
Délégue du CRAC Europe pour la Région Auvergne

Que c'est triste ! Son engagement si fort et si brillant m'a beaucoup marquée et sensibilisée. Nous perdons un homme bien que nous garderons toujours présent dans nos cœurs. Avec ma profonde tristesse.

MURIEL MARLAND-MILITELLO
Première parlementaire dépositaire d'une PPL (proposition de loi) pour l'abolition de la corrida

On rebaptisera un jour les arènes de Nîmes « Les arènes de la paix Théodore Monod et Jean-Pierre Garrigues » ! Voilà un thème médiatique, un slogan qui pourrait faire mouche et rendre hommage à Jean-Pierre...

YVES PACCALET
PHILOSOPHE ET ÉCRIVAIN

Dans ces tristes moments, en mémoire de Jean-Pierre Garrigues, je vous témoigne toute ma sympathie.

CORINE PELLUCHON
Philosophe et écrivaine

Après Théodore Monod, nous sommes à nouveau orphelins avec le décès de notre ami Jean-Pierre Garrigues. Les animaux ont perdu l'un de leurs meilleurs défenseurs. Nous avons le chagrin de voir disparaître la vitalité de cet homme de courage, d'abnégation, de persévérance et de rare générosité ! Merci Jean-Pierre, ton exemplarité restera vivante dans nos cœurs et nos mémoires !

ALAIN PERRET
Animateur et fondateur du Club des exclus sauvages

Jean-Pierre alliait les qualités humaines aux nombreuses compétences nécessaires pour un militantisme efficace. Il était un stratège, un orateur et un leader d'exception. Il avait le courage, la force d'âme, l'intelligence, la vision globale et sur la durée, le charisme, la bonté, la maîtrise de soi, l'endurance. Nul autre ne savait comme lui tenir tête, avec le plus grand calme, dans une manifestation, à la radio ou sur les plateaux de télévision, aux pires des aficionados. Son courage sur le terrain était stupéfiant. Son soutien aux autres militant/es dans les coups durs inspirait l'amitié et la reconnaissance.

Chacun d'entre nous a perdu un ami cher, et la lutte pour les animaux a perdu un soutien d'une immense envergure.

Je te pleure, Jean-Pierre, et mon cœur déjà lourd depuis le début de ta maladie le restera encore longtemps.

JOËLLE VERDIER
Droits des animaux sud

Des discours percutants, et aussi une plume incisive

Jean-Pierre Garrigues souhaitait plus que tout que la ville dans laquelle il vivait, Alès, soit le point de départ de l'abolition. Il tentait sans relâche de toucher le maire et de

le convaincre que cette barbarie était anachronique, qu'elle n'avait pas sa place dans la capitale des Cévennes. Il est parti avant de réussir, mais la partie n'est pas terminée !

« Lettre ouverte du CRAC au maire d'Alès Abolition de la corrida, encore un dernier effort, M. Roustan »

Monsieur le Maire, le Comité Radicalement Anti corrida, dont le siège est à Alès depuis 1991, vous remercie d'avoir, à notre demande, supprimé la gratuité de l'entrée aux arènes pour les enfants dès le mois d'août 2009. Cela fait par ailleurs 10 ans que nous vous demandons de supprimer les subventions publiques aux spectacles de torture taumachique, vous l'avez fait en 2013 et nous vous en félicitons. Après Carcassonne, Alès devient la deuxième ville de France à prendre cette décision : c'est la mort programmée de la barbarie des arènes puisque, sans argent public, la corrida ne peut pas exister, dans aucun pays.

Un cheval éventré, c'est insupportable, mais un taureau torturé, c'est acceptable ?

Enfin, à la demande de l'association « Cheval », vous avez supprimé les corridas équestres au cours desquelles les chevaux ne sont pas protégés et risquent l'éventration. Mais une chose nous gêne, Monsieur le Maire : un cheval éventré, c'est insupportable, mais un taureau torturé à mort pendant plus de 20 minutes, c'est acceptable ? Un taureau transpercé de part en part, dont les intestins sortent de la blessure comme ce fut le cas le dimanche 12 mai dernier au matin dans les arènes d'Alès, cela ne vous touche pas ? Vous qui, paraît-il, aimez les animaux ? Vous qui êtes l'organisateur des séances de torture à Alès depuis 18 ans, comment pouvez-vous vivre avec cette insupportable contradiction ?

Plus de 4 000 manifestants pendant deux jours

Nos trois manifestations des 11 et 12 mai 2013 ont permis à plus de 4 000 manifestants d'exprimer leur indignation. Contrairement à ce que vous prétendez, nous ne sommes pas des « excités », des « extrémistes », et je ne suis pas plus un « branleur » que vous. Votre façon d'insulter vos opposants est une véritable honte. Un élu socialiste, « il faut le piquer », des militants CGT sont des « morpions de la misère », le président du CRAC est un « branleur ». Et vous, M. Roustan, qui donc êtes-vous pour vous comporter de la sorte ? Vous avez déjà perdu votre mandat de député, faudra-t-il que vous perdiez votre mandat de maire pour enfin respecter les autres ? Depuis près de 10 ans, le CRAC demande légitimement à faire partie de la Fédération des associations alésiennes, « Alès 1901 », et depuis 10 ans c'est un refus sans aucune explication. Une honte de plus, M. le Maire.

Le vrai peuple du taureau

Les 11 et 12 mai 2013 ont été deux journées de démonstration de force pacifique de la part du vrai « peuple du taureau », celui qui respecte et aime les êtres vivants sensibles, pas le « peuple du toro » (dont se réclame votre adjoint François Gilles), petit groupe de pervers et de sadiques qui se moquent d'un pauvre animal éventré en le comparant à un arbre de Noël.

Ces personnes que vous côtoyez, ces aficionados sont tout simplement des monstres, comme l'a très bien dit le cinéaste Jérôme Lescure qui nous a ramené des images insoutenables des corridas alésiennes.

Le désaveu du préfet

Grâce à une couverture médiatique sans précédent – toute la presse locale et régionale, TF1, France 3, LCI, BFM TV, l'AFP, toutes les radios locales et régionales, France-Inter, France Info, RMC, RTL, Europe 1, etc. –, la France entière a appris qu'avec votre soutien on torturait des animaux, juste pour le plaisir, dans la capitale des Cévennes. La France a également appris que vous rédigez des arrêtés municipaux abusifs. La preuve : les autorités préfectorales n'en ont pas tenu compte et nous sommes entrés à chaque manifestation largement dans les zones que vous vouliez interdire. Quel désaveu !

55 % des Alésiens pour l'abolition de la corrida

Il paraît que vous refusez de nous recevoir, que vous refusez de négocier avec nous car vous ne prenez pas de décisions sous la pression. Vous seriez bien le seul élu dans ce cas ! Relisez vos livres d'histoire, M. Roustan, c'est toujours sous la pression, parfois très forte, que toutes les avancées de civilisation ont pu être obtenues, en particulier en France. Nous vous demandons, à travers cette lettre ouverte, un nouveau rendez-vous, nous vous demandons de respecter le peuple et d'organiser au plus vite un référendum afin de recueillir l'avis de vos concitoyens sur le sujet. Appliquer la démocratie, est-ce donc si difficile ? 55 % des Alésiens voteraient pour l'abolition (sondage Institut CSA pour le CRAC Europe, juillet 2012). Si vous restez campé sur vos positions, nous mettrons tout en œuvre pour que vous perdiez votre fauteuil de maire en 2014. Ne nous sous-estimez pas.

La corrida source de trouble à l'ordre public

Il serait temps d'arrêter de renverser les valeurs. À Alès, après deux jours entiers de manifestation, pas un centime de dégâts de notre part. Nous sommes pacifiques et nous sommes face à des sadiques, des pervers, des tortionnaires. La provocation est en face. Il est insupportable en 2013 de continuer à torturer des animaux pour s'amuser. Notre combat est animaliste et aussi humaniste. La corrida est une source de trouble à l'ordre public car son existence, essence même de la barbarie, est intolérable. Si vous persistez à soutenir cette horreur, soit vous perdrez votre mandat, soit Alès sera en état de siège le 31 mai et le 1er juin 2014. Faites en sorte que notre ville ait vécu ses dernières séances de torture publique les 11 et 12 mai dernier, vous en sortirez grandi, M. Roustan. »

JEAN-PIERRE GARRIGUES
Président du CRAC
Vice-président du CRAC Europe
31 MAI 2013

MONTESQUIEU : « Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi. Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste. »

Durant toutes ces années, Jean-Pierre aura admirablement lutté avec force, courage et détermination pour faire loi l'interdiction de la corrida sur l'ensemble du territoire français.

S'il a dû combattre sur tous les fronts, le terrain judiciaire ne l'a pas épargné. Poursuites à répétition pour des infractions pourtant dans d'autres occasions rarement poursuivies, condamnations souvent sévères en comparaison avec des faits beaucoup plus graves, mais, parallèlement, difficulté de faire condamner les auteurs de violences commises sur les militants anticorrida, à l'exception notable de Rodhilan.

Face au succès et à l'ampleur croissante des actions menées par Jean-Pierre, il a fallu que les tenants de la torture animale tentent par tous moyens d'affaiblir ce mouvement. Multiplier les plaintes, quitter le parquet pour que des

poursuites soient engagées contre Jean-Pierre, désigné comme le fer de lance de cette fronde démocratique, solliciter des dommages et intérêts démesurés, telles ont été notamment les tactiques mises en œuvre pour le faire renoncer à ce combat. Museler le débat et l'expression publique est devenu aussi un enjeu.

Armes sournoises mais non inoffensives, les arrêtés d'interdiction de manifester dans un certain périmètre autour des arènes se sont également développés, jusqu'à se systématiser. Tenir à distance la contestation, la contenir, voire la gazer, devait ainsi permettre un essoufflement du mouvement, comme s'il suffisait d'éloigner des contestations légitimes pour les faire disparaître.

Les appels à la justice pour faire sanctionner ces violations des libertés d'expression et de manifestation

n'ont que rarement reçu un accueil favorable. La sauvegarde d'un ordre public prétendument troublé par des militants pacifiques justifiait toutes les atteintes à ces libertés. Amer paradoxe, alors qu'à ce jour aucun militant anticorrida n'a été condamné pour des faits des violences volontaires, mais qu'au contraire plusieurs aficionados ont été reconnus responsables de telles violences. Toutes ces attaques témoignent en fait du grand chemin qui a été parcouru grâce à Jean-Pierre et de l'impasse inéluctable dans laquelle la corrida se trouve désormais. S'il n'a pas obtenu l'abolition, Jean-Pierre a permis qu'elle soit rendue possible.

Continuons donc ce combat qu'il a si ardemment et courageusement mené pour que la justice devienne loi !

HÉLÈNE THOUY
Avocate du CRAC Europe

Jean-Pierre, mon ami...

Je ne ferai pas ton oraison

Je n'écrirai pas ton épitaphe.

Je voudrais, simplement, me souvenir :

Du goût de la cendre et de nos sanglots, notre rage et notre honte aussi...

Ah ! Cette honte...

Des insultes et des invectives, des menaces et cette haine aussi.

Cette haine...

Des coups de poing et des chaînes, les lances incendie et cette violence,

Dieu, cette violence.

Des uniformes chamarrés venaient de nous signifier que torturer et tuer était vertueux et que le seul criminel qu'il fallait condamner, c'était toi...

Sans rire,

Au nom du peuple français,

Fallait-il en pleurer ? Je crois que nous en avons tous ri, vaincus et pourtant vainqueurs.

Ce sentiment indéfinissable, à la fois douloureux et magique, cette inébranlable conviction que toutes nos défaites ne faisaient qu'annoncer notre victoire, se relever pour repartir combattre vers d'autres cités de mort, tout cela, je l'ai lu dans tes yeux, mon ami.

Tes sœurs et tes frères d'armes n'ont jamais cessé le combat. Ils croient, comme moi, aux forces de l'esprit.

Nous serons tous là, ce jour-là.

Avec toi.

Paix et Victoire.

JEAN-ROBERT NGUYEN PHUNG
Avocat du CRAC Europe



► **TEE-SHIRT COLLECTOR**
« NO CORRIDA! ALÈS 2013 »

couleur rouge, unisexe
tailles XS, S, M, L, XL, XXL
10 euros le tee-shirt



POUR FEMMES

POUR HOMMES

► **TEE-SHIRTS**
100 % coton,
tailles XS (pour les
femmes seulement),
S, M, L, XL, XXL.
10 euros le tee-shirt

► **COUPE-VENT**
Taille, S, M, L, XL
12 euros le coupe-vent



► **CASQUETTE**
100 % coton, noire. 10 euros



► **VESTE EN POLAIRE**
Taille, S, M, L, XL
25 euros la veste



BADGES ET AUTOCOLLANTS



► **Badge CRAC Europe***



► **Badge amarillo noir***

* 1 badge 1€, 5 badges 4€

► **AUTOCOLLANTS**
Diam. 11 cm.



1€ pièce, 4€ les 5

BADGES ET AUTOCOLLANTS



STOP !
Abolition de la corrida
Non aux écoles de violences!
Rejoignez les abolitionnistes!
Pour information, prix de revient
flyers : 0,05 euro (soit 0,50 euro les 10),
tracts : 0.15 euro (soit 1,50 euro les 10).

FLYERS Participation libre

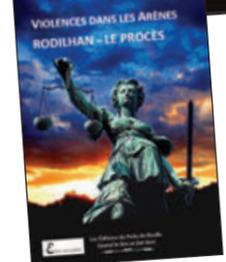


LIVRES

► *Corrida la honte*,
de Roger Lahana
Les dessous de la
tauromachie. Tous
les droits sont rever-
sés au CRAC Europe
22 euros.



► *Alès 2013.*
L'abolition est en
marche, de David
Joly, préface de
Jacques Dary,
15 euros.
Tous les droits sont
reversés au CRAC
Europe.



► *Violences*
dans les arènes.
Rodilhan -
Le procès,
de Roger Lahana,
20 euros.

BULLETIN D'ADHÉSION et de soutien aux actions

01/18

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
Code et ville _____
Téléphone (facultatif) _____
Tél. mobile (facultatif) _____
Courriel* _____

OUI, je, soussigné, souhaite adhérer au Comité Radicalement Anti Corrida Europe

- Je verse ma cotisation* 2018 (minimum 15 euros) _____ €
- Je fais un don libre* de _____ €
- Je souhaite diffuser l'idée que la cruauté des corridas est inacceptable et je commande _____ €
- T-shirt rouge unisexe, « No Corrida! Alès 2013 »,** tailles XS, S, M, L, XL, XXL, à 10 € _____ €
- T-shirt noir homme/femme, XS, S, M, L, XL, XXL,** à 10 € _____ €
- Casquette noire** à 10 € _____ €
- Coupe-vent, S, M, L, XL,** à 12 € _____ €
- Veste polaire, S, M, L, XL,** à 25 € _____ €
- lot(s) 10 flyers **Stop !** Part libre _____ €
- lot(s) 10 flyers **Découvrez la corrida** Part libre _____ €
- lot(s) 10 tracts **Non aux écoles...** Part libre _____ €
- lot(s) 10 flyers **Rejoignez les abolitionnistes** Part libre _____ €

Badge CRAC europe
 1€ pièce, 4€ les 5 soit _____ pièces _____ €

Badge amarillo noir
 1€ pièce, 4€ les 5 soit _____ pièces _____ €

Autocollants Les empêcheurs de torturer en rond
 A B 1€ pièce, 4€ les 5 soit _____ pièces _____ €

- Livre* *Corrida la honte* 22 € _____ €
- Livre* *Alès 2013* 15 € _____ €
- Livre* *Rodilhan - Le procès* 20 € _____ €
- Livre* *La mafia tauromachique* 12 € _____ €
- Livre* *Histoire de la corrida* 26 € _____ €
- DVD *A.L.F.* (Jérôme Lescure) 19,99 € _____ €
- DVD *Derrière les murs* (Jérôme Lescure) 5 € _____ €
- DVD *Alinéa 3* (Jérôme Lescure) 10 € _____ €
- DVD *Rodilhan* (Jérôme Lescure) 5 € _____ €

Cartes postales "humour"
 lot(s) de 24 (une de chaque) à 4 € _____ €

* Frais de port offerts pour les livres
Participation aux frais d'envoi + 3 € _____ €

TOTAL _____ €

*facultatif, bien sûr, mais recommandé, car vous serez informés plus vite en cas d'actualité importante, et cela nous économise des frais postaux.

Si votre conjoint désire adhérer (sans supplément de cotisation), indiquez-nous ses NOM et Prénom

Nombre total de personnes à votre foyer :

Merci de votre aide sans laquelle nous ne pouvons rien !
* Attention ! Cotisation ET don donnent droit à une réduction d'impôts de 66 % de votre versement dans la limite de 20 % de votre revenu imposable : un don de 100 euros ne vous coûte que 34 euros.

Les versements envoyés avant fin 2018 (date du chèque faisant foi) donnent droit à la réduction d'impôt dès 2019.

Reçu fiscal envoyé en début d'année.

Les entreprises bénéficient d'autres avantages fiscaux ; Renseignez-vous.

La revue *Les Empêcheurs de torturer en rond* est envoyée à tous les adhérents et donateurs. Vous pouvez renvoyer ce bulletin avec votre règlement par chèque de préférence à l'ordre du CRAC Europe - BP 10244 - 30105 Ales Cedex - France

DVD



1. *Rodilhan*, de Jérôme Lescure, 5 euros.
2. *Alinéa 3*, de Jérôme Lescure, 10 euros.
3. *Olé*, de Bernard Dubique, 5 euros.
4. *A.L.F.*, de Jérôme Lescure, le DVD 19,99 euros.
5. *Derrière les murs. Alès les 11 et 12 mai 2013*, du CRAC Europe, 5 euros.

MIEUX VAUT EN (FAIRE) RIRE..

Lot de 24 cartes postales originales
Signées Besancenot, Camille, Clarence, Hardouin-Fugier, Hély, Morvandiau, Péhel, Phath et les dessinateurs de *Charlie Hebdo* : Cabu, Charb, Honoré, Jul, Luz, Siné, Tignous et Wolinski.



CRAC EUROPE pour la protection de l'enfance

BP 10244 — 30105 Alès Cedex
Tél. 06 09 21 02 31
craceurope@gmail.com

Adhésion : 15 euros
www.anticorrída.com

Association à but non lucratif régulièrement
déclarée au tribunal d'instance de Sélestat.

Les Empêcheurs de torturer en rond, édité par le
CRAC Europe, traite d'abord de la barbarie des
arènes, mais est ouvert à toutes les tendances de
la protection de la nature. N'hésitez pas à nous
communiquer vos informations et vos témoignages
(publiés après avis du conseil d'administration).

Directeur de la publication : Didier Bonnet
Rédacteurs en chef : Didier Bonnet et Luce Lapin
Maquette : Jean-Luc Walet

Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Didier Bonnet, Coloma Garrigues, Thierry
Hély, Luce Lapin, Muriel Marland-Militello,
Cathy Martinez, Jean-Robert Nguyen Phung,
Yves Paccalet, Corine Pelluchon, Alain Perret,
Carole Saldain, Henry-Jean Servat, Elsa Strasser,
Hélène Thouy, Hélène Vaquier, Joëlle Verdier

Remerciements à nos militants,
pour leur dynamisme et leur constance,
et aux associations partenaires.

Dépôt légal : janvier 2018
Impression : Impact, Saint-Gély-du-Fesc (34)

MEMBRES DU BUREAU
Trésorier et président par intérim : Didier Bonnet
Vice-présidente : Luce Lapin
Secrétaire nationale et porte-parole :
Elsa Strasser

DÉLÉGATIONS EN FRANCE
Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme :
Bernard Brignat 06 72 24 36 16,
Catherine Martinez 06 65 24 89 46,
Laurent Miolane 06 21 99 91 11
Ardèche : Christine Valusso 06 27 11 99 37
Aude : Cédric Mouysset 06 81 28 11 87
Gironde : Anne Caron 06 79 99 64 11
Gard : Elsa Strasser 06 03 41 06 32
Ille-et-Vilaine : Fleur Allaud 06 15 46 82 52
Landes : Carole Saldain 06 81 14 12 46
Lorraine : Michèle Clément 06 81 47 66 30
Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle,
Vosges : Michèle Clément 06 81 47 66 30
Pyrénées-Atlantiques : Carole Saldain
06 81 14 12 46
Yonne : Dorothee Aillerie 06 74 73 58 78

À L'ÉTRANGER
Italie : Claudia Sgarzi + 39 0141 29 44 27

Réseaux sociaux et forum : Didier Bonnet et
Elsa Strasser 06 03 41 06 32
Responsable Internet : troon@anticorrída.com

Les courriels des membres du bureau et
des délégués sont sur notre site, à « Contacts ».



D.R.

La bataille d'un guerrier

Jean-Pierre, docteur en écologie, ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, prof d'économie, s'est éteint dans la nuit du 18 au 19 novembre 2017. Il avait pris la direction de la lutte pour l'abolition de la corrida en 2002 avec Thierry Hély, aujourd'hui président de la FLAC.

Quinze années de lutte acharnée au CRAC et au CRAC Europe, toutes deux radicalement anticorrída et pour la protection de l'enfance, pour l'abolition de cette ignominie, qui passait par la lutte contre les scandaleuses écoles taurines dans lesquelles on apprend à des enfants, non pas les fables de La Fontaine, mais l'« art de tuer ». Il menait de front, avec courage et résolution, toutes les actions qu'il initiait. Dans l'arène, avec ses militants, dans les tribunaux, avec David Chauvet, cofondateur de Droits des animaux, et leur victoire commune pour la désinscription de la corrida du PCI, patrimoine culturel immatériel de la France. Sans oublier nos avocats, super compétents et également engagés dans ce combat, le sien, le nôtre, pour l'abolition, ce qui est rarissime venant de personnes inscrites au Barreau.

Le président du CRAC et du CRAC Europe était soutenu par nombre d'associations, pour leur participation sur le terrain, et également financière, notamment par la Fondation 30 Millions d'amis, et sa représentante, Reha Hutin, la SNDA, Société nationale pour la défense des animaux, Respectons, L214

et la Fondation Brigitte Bardot. Cette dernière était régulièrement représentée par son directeur du bureau de la protection animale, Christophe Marie, de toutes les manifestations tout au long de ces années, Christophe et sa chaleureuse et sincère amitié.

Grand merci à tous pour vos soutiens ! Je sais notre peine, immense, partagée.

Il aurait eu 54 ans en janvier dernier. Devant la mort, que dire ? On est tout bête. Jean-Pierre, que je connaissais depuis 2003, s'est battu avec force et détermination contre ce cancer du cerveau dont il était atteint depuis exactement deux ans, et qu'il qualifiait de « très agressif ». L'autre bataille, celle des arènes sanglantes, nous la gagnerons pour lui.

Alors, que les aficionados et tortionnaires de tout poil ne se réjouissent pas trop vite ! On ne lâchera rien, nous non plus, Jean-Pierre, ni sur la corrida, ni sur toutes les autres formes de barbaries exercées par les humains sur les animaux...

Promesse.

LUCE LAPIN
Vice-présidente